

déclare cet accomplissement en disant : *Consummatum est*. J'entens JESUS de Nazareth le Christ par antonomase plein de Grace & de vérité personnellement un avec le Verbe Dieu, & non Onias iij. ou Hircan ij. comme le voudroient certains Ecrivains. Il est vrai qu'Onias & Hircan ont été sacrés & oints Souverains Pontifes & que tous deux ont été massacrés inhumainement, celui-ci par ordre d'Hérode le Grand, celui-là par Andronic gagé par l'impie Menélaüs en l'absence d'Antiochus Epiphane : Mais Onias tout saint qu'il étoit, ne fut pas le St. des Saints, il ne cimentait pas de son sang un nouvelle alliance, un testament nouveau : Hircan ij. encore moins ; sa mémoire n'est pas en fort grande vénération, l'histoire en parle comme d'un Prêtre indolent.

*Le reste pour le mois prochain.*

De Bastia en Corse le 10. Juin 1750.

*Lettre à  
l'Auteur de  
ce Journal.*

J'Ai mille graces à vous rendre, Monsieur, des attentions que vous avez pour moi. Il étoit nécessaire que vôtre Journal desabusât le public sur les notes apocriphes du Gazetier de *Pesaro*. \*

Je joins ici un petit détail que je vous prie d'insérer dans votre premiere Clef du Cabinet. J'ai l'honneur d'être &c.

L'Académie des Belles Lettres de *Bastia* a disposé le 23. Avril dernier de deux places vacantes, en faveur de l'Abbé Orticoni, Chanoine Honoraire de Campo-Loro & Aumônier ordinaire du Roi des Deux Siciles, & de l'Abbé Saturnini, Chanoine & Curé primitif de *Lento*.

Les

\* Voyez sur ce sujet notre Journal de Mai dernier, page 366.